

Question de littérature

Jean-Marie Gustave Le Clézio,

Désert, 1980

L'éloge du nomadisme

Les hommes du désert : des héros en marche

La sédentarité est pour Le Clézio synonyme d'ignorance : les sédentaires ne savent plus la grandeur des forces de la terre, ils s'éloignent de la connaissance cosmique du monde en pactisant avec la civilisation factice.

- Sédentarité → fixité → pensée figée et rigide, stéréotype
- Flexibilité / hospitalité

Les préjugés se prennent pour des vérités absolues et se maintiennent dans l'inconscient collectif.

Le texte exalte la marche irrépressible des guerriers du désert vers un « ailleurs » (la cité d'Agadir où ils vont se trouver massacrés.)

- Les nomades entrent en communion avec l'univers.
- Les nomades sont grands à l'instar des héros et cette grandeur leur vient d'abord de ce qu'ils sont en contact direct avec les « duretés » terribles de l'univers en son intégralité, et qu'ils les endurent en « silence » : « sécheresse », « faim », « soif », chaleur, froid.
- → stoïcisme, affronter le destin avec grandeur

Gille Banderier déclare que “ le désert est celui de l’Exode et de l’Apocalypse, d’épreuve, de retraite et de rupture avec le séjour en Égypte, où les vocations s’épurent et les péchés s’absolvent, selon la conception cyclique qui présidait au rituel du bouc émissaire » (Banderier, 2007, p. 254).

Exode, exil, errance

- Exodus est le nom latin (et anglais) de l'Exode biblique.
- Le Livre de l'Exode raconte la sortie hors d'Égypte des Hébreux, qui y étaient réduits en esclavage, sous la conduite de Moïse et leur longue traversés du désert du Sinai en direction de la Terre promise, le pays de Canaan.

Le désert, lieu de tribulations, de tentations et de désespoir, symbolise l'errance. Les hébreux de l'exode avaient erré quarante ans dans le désert. Charles De Foucauld disait : « Il faut passer par le désert et y séjourner pour recevoir la grâce de Dieu » (De Foucauld, 1898, p. 765). Cet espace silencieux incite l'homme à la méditation et l'encourage à réfléchir sur lui-même.

- « Ils marchaient... sans regarder où ils allaient. »
- « Les bêtes aussi allaient sans savoir où... »

Des hommes dotés d'une étincelle divine

- « ... mais ses yeux brillaient, et la lumière de son regard était presque surnaturelle. »
- « Ils avaient surtout la lumière de leur regard, qui brillait si clairement dans la sclérotique de leurs yeux. »

Le désert: épreuve, souffrance et révélation

- L'espace désertique : « Il n'y avait rien d'autre sur la terre, rien, ni personne. »
- Lieu hostile dans lequel l'homme doit s'adapter à des conditions de vie difficiles, il est également symbole de stérilité et d'aridité dans le sens où il renvoie à un vide temporel, spatial parce qu'il est dénué de toute végétation et peuplement

Le désert :

- Un espace hostile, aride
- un espace fort troublant
- un paysage grandiose où dominant les vents, la sécheresse et la chaleur.

Le désert = le silence

- « muets comme le désert »
- Tarissement de la terre = tarissement de la parole

Le désert = le cheminement = l'épreuve

- La traversée du désert comme initiation
- Le cheminement est long, difficile.
- Le parcours est parsemé d'embûches, semé d'obstacles.
- (L'eau retrouvée en traversant le désert est trouble, fade)

Le désert comme catalyseur de l'identité nomade

- pour tenter de restituer la mémoire collective
- le désert comme un lieu empreint de spiritualité